

L'âme d'Illoud

En arrivant par l'Ouest de Chalvraines vers Illoud, après avoir passé le hameau de La Fortelle, le village se cache, il se laisse découvrir petit à petit, après la grande rue, la "Maison commune" apparaît, et on pourrait quitter le village sans en avoir apprécié réellement les richesses patrimoniales et touristiques.

L'architecture au premier plan

Avec les illuminations, les élus ont compris l'avantage de mettre en lumière leur patrimoine architectural de façon artistique et pérenne. Les faibles dimensions des appareils d'éclairage ont permis de se rapprocher de la cible à éclairer, pour venir souligner les plus petits détails d'un relief ou d'une sculpture. Les points lumineux se sont multipliés et ont pu être positionnés directement sur le bâti.

Cet éclairage, réalisé en contre-plongée à l'aide d'appareils à led blanc chaud et ambre, souligne d'or les arêtes des frontons et le relief des sculptures et redessine les frises. Les objets sculptés, les personnages, les statues sont eux aussi rehaussés par un éclairage dédié.



Une architecture soignée.

L'N'EN est pas de même lorsqu'on traverse le village d'Illoud en venant de Saint-Thiébauld. On longe tout d'abord un important site industriel, en constante évolution, là où se fabrique "Le Caprice des Dieux" depuis 1956, et où depuis 2018 le musée de "La divine fromagerie" accueille de nombreux touristes, puis l'automobiliste découvre un peu plus loin, une fresque peinte sur un pignon de l'ancienne école. A elle seule la fresque permet de visiter l'ensemble du village qui cache de nombreux trésors.

Une fresque pour découvrir le village. En 2015, de nombreux travaux dans le village ont été effectués, notamment la modernisation de l'entrée côté Est. Les travaux terminés en 2016, l'élaboration d'une fresque fut décidée par la municipalité dans



La fresque, une description du village.

le but de mettre en valeur le village. Cette fresque a été peinte, courant juin 2017, sur la façade Est de l'ancien lavoir par David, dit "Krem", artiste graffeur professionnel, spécialisé dans le street'art.

Au premier abord, elle impressionne par sa finesse et sa qua-

lité. Mais, si on l'observe de plus près, on aperçoit plusieurs sites naturels, monuments, emblèmes du village. Elle offre alors à son spectateur un aperçu des symboles emblématiques d'Illoud, qui font du village un repère historique, naturel, culturel, mais aussi religieux et économique.

Labellisé deux fleurs

Sur la fresque, les fleurs peintes illustrent l'initiative "village fleuri". Le tout dans un écrin de verdure inspiré par la dominante de la couleur verte. Ceci pour rendre hommage et montrer l'implication des habitants dans le fleurissement du village.

La fresque, représentation d'un patrimoine

La fresque représente le patrimoine d'Illoud dans toute sa splendeur. Elle procure un souvenir de chaque lieu historique et culturel, fournit une preuve de l'activité économique du village et de sa région ainsi que de la présence de sites naturels. Elle montre qu'Illoud a accordé une grande importance au patrimoine religieux en rénovant pendant des années l'ermitage.

En somme, Illoud reste un village actif qui, par son attractivité industrielle et culturelle, attire de nombreux visiteurs prêts à découvrir ses trésors.

La fresque est là pour susciter cette soif de découverte et permet aux jeunes générations de connaître leur patrimoine.



Entreprise et agriculture productrice de lait

Le secteur le plus représentatif d'Illood est l'industrie laitière. Un fromage arrosé par du lait sortant d'un pot incarné, en réalité, la laiterie Bongrain qui transforme le lait pour produire le "Caprice des Dieux" d'où la forme ovale du fromage.

Deux ruisseaux, Corrupt et Grande Fontaine, aujourd'hui partiellement canalisés sous terre, notamment dans la zone bâtie, encadrent le village. Ils sont symbolisés par le cours d'eau situé au bas de la fresque. Le site de Corrupt, lieu de promenade et de pêche est évoqué par son étang.

Des personnages célèbres

- Jean-Noël Bongrain, créateur du "Caprice des Dieux" a contribué au rayonnement international d'Illood en renforçant, en France et au-delà de nos frontières, ses capacités de production. Son action est caractérisée par la présence du lait et du fromage.
- Georges Villa, peintre, caricaturiste, est incarné par un coq peint sur un chevalet dont la peinture sur la fresque représente une de ses œuvres intitulée "Coq du village".
- Enfin, la représentation monochrome des Tantaloches, emblématique fratrie d'Illood, immortalisée par une série de photographies réalisées par l'abbé Alfred Haquin, curé de Illood, se devait de figurer sur la fresque.

La Maison commune : toute une histoire



Depuis fin octobre 2018, la façade de la Maison commune se pare de lumière dès la tombée de la nuit. Tantôt blanche et sobre pour mettre en valeur l'architecture du bâtiment, tantôt aux couleurs du drapeau national, l'éclairage ne peut laisser indifférent. La mise en lumière du patrimoine traduit la volonté de la commune de donner une identité visuelle particulière au village. Cette solution permet de mettre en valeur, mais aussi de communiquer en utilisant la couleur (rose en octobre, bleu, blanc, rouge le 14 juillet).

Un peu d'histoire

Histoire et création de la Maison commune/École. La question de la mairie ne se pose pas avant la création de la fonction de maire, au moment de la Révolution française. Avant cela, la communauté était gérée par des échevins, nommés chaque année par les habitants eux-mêmes (c'est à dire par les chefs de ménage). De la Révolution à l'occupation de la Maison commune, les réunions du conseil municipal se tenaient à La Fortelle puis, plus tard, dans une maison située en face de l'église.

Le 9 mai 1838, le conseil municipal envisage la construction d'une école et sollicite un architecte.

Le 5 février 1842, le conseil réfléchit à un projet de construction d'une école dans une grange et écurie, achetées par la commune, en face de l'église.

Le 5 mai 1843, le conseil demande au préfet l'autorisation de faire exécuter par un architecte les devis et plans d'une Maison d'école.

Le 1^{er} février 1844, le conseil sollicite des coupons (vente de bois) pour la construction d'une Maison d'école dont la dépense s'élèverait à 18 000 francs.

Le 4 février 1844, présentation du plan du bâtiment au conseil. Celui-ci est approuvé et établi sur un terrain communal situé à proximité de l'ancien château.

Le 2 août 1844, approbation par le conseil d'un procès verbal établi par l'architecte pour reconnaître l'état du terrain sur lequel sera construite la Maison école/Mairie.

Le 9 août 1844, le bâtiment est en construction, le conseil délibère sur différents changements, omission ou augmentation du coût.

Le 27 août 1845, le conseil demande l'autorisation au préfet d'utiliser de la pierre venant de la carrière de Blevaincourt plutôt que celle de Chalvraines ou Illoud pour construire le trottoir. Le bâtiment quant à lui est réalisé en pierre de Chalvraines et d'Illoud.

Le 31 août 1845, des devis supplémentaires sont adressés au conseil, augmentant ainsi le coût.

Le 2 septembre 1845, apparition de Nicolas Michaud, conseiller chargé de suivre la construction dont le nom est gravé sur une



La Maison commune.

agrafe de la façade Est.

Le 29 novembre 1845, une nouvelle fois, des devis supplémentaires sont adressés au conseil, augmentant le coût du bâtiment.

Le 11 mars 1846, le conseil demande l'occupation de la Maison/école mais ne reçoit pas l'autorisation car la construction n'est pas totalement terminée.

Le 10 mai 1846, le conseil déplore le retard pris dans l'exécution des travaux. Ceux-ci devaient être terminés le 1^{er} juin 1845.

Le 26 juin 1846, le conseil délibère afin de décider de l'achèvement des travaux et demande au préfet l'autorisation de terminer les travaux en régie (seule la commune gère la fin des travaux pour son compte propre).

Le 28 juin 1846, une fraction du conseil s'interroge sur le fait d'avoir annulé l'aménagement d'une école en face de l'église au profit de la

nouvelle maison commune.

Le 16 novembre 1846, nouvelle demande du conseil au préfet pour être autorisé à occuper le bâtiment dernièrement construit mais non achevé.

Le 10 février 1847, un beffroi est construit pour protéger la cloche.

Le 23 mai 1847, le conseil réclame des pénalités à l'architecte pour travaux restants à exécuter.

Le 4 novembre 1847, le conseil demande des dommages et intérêts à l'architecte superviseur de la Préfecture.

Le 12 juin 1853, le conseil délibère sur le travail de mauvaise qualité délivré par l'architecte.

Le 8 avril 1854, le conseil délibère pour solde de tout compte à l'architecte.

Le 8 avril 1854 : réception du bâtiment.

Paiement de la somme de 30 francs pour la réception de la Maison commune.

Restauration des statues de Saint-Nicolas et Saint-Martin



Depuis la réception de la maison commune en 1854, deux statues représentant Saint-Nicolas, patron des écoliers et Saint-Martin, patron de la paroisse, ont trouvé leur place dans des niches prévues à cet effet.

Ni les 166 ans de présence, ni la loi concernant la séparation des Eglises et de l'Etat n'ont eu raison du protecteur des enfants et du saint patron du village. Seules les affres des intempéries avaient quelque peu laissé les traces du temps qui passe.

La restauration des statues confiée à Anne Procureur, artiste aux doigts d'or de Lafauche, a montré un travail remarquable permettant de redonner l'éclat des statues avec leurs couleurs d'origine.

Les emblèmes historiques et religieux

Avant 1789, l'appellation commune n'existait pas, l'entité administrative était gérée par la paroisse, d'où la représentation de l'église qui, avec le sacré, est un symbole fort des habitants.

L'autre élément religieux est caractérisé par la représentation de l'ermitage de Corrupt dont l'association Les Amis de Corrupt, présidée par Georges Truchot, a œuvré pour redonner vie au bâtiment.

Le chemin menant vers le haut de la fresque symbolise la traversée de la Fortelle pour, à l'horizon, croiser le Cordon des Lorrains qui, jusqu'en 1645, a marqué la frontière entre la France (territoire de Chalvraines) et le Barrois lorrain marquant les confins Ouest de la Lorraine actuelle.

Textes et photos : Robert David et Jean-Claude Brayer

Siège de la collectivité territoriale

Siège de l'Etablissement public de coopération intercommunale (EPCI) depuis la création de la communauté de communes du Pays bourmontais puis de celle de Bourmont - Breuvannes - Saint-Blin, Illoud est aujourd'hui le siège de la communauté de communes Meuse Rognon.

Quelques chiffres

Démographie : 246 habitants (au 1^{er} janvier 2016).

Superficie totale : 13,85 km².

Superficie des bois Illoud : 108,20 ha - Indivision Illoud / Saint-Thiébauld : 257,03 ha.

Superficie totale des bois sur la commune : 365,23 ha

Une structure d'accueil insolite

Hôtel, restaurant - hébergement insolite, La bulle des Anges, 9, lotissement de Corrupt. En plus de la bulle, implantation en 2020 de deux cabanes dans les arbres et d'un "container".

La foire des Tantaloches

La foire organisée en juin porte le nom de "Foire des Tantaloches". Mais qui donc étaient ces fameux personnages ? Il s'agit de deux sœurs : Françoise et Marie-Catherine et de leur frère Charles, tous trois nés au hameau de La Fortelle, respectivement en 1836, 1848 et 1845 et élevés par leur tante.

C'est certainement ce fait qui a donné leur surnom aux trois enfants : "Les Tantaloches", du mot "tante", nom auquel on a ajouté le suffixe "-oche" à caractère péjoratif comme dans "totoche".

Malgré leur pauvreté, les habitants les prennent en pitié, leur donnant un peu de pain, un morceau de lard ou un reste de soupe lors de leur passage dans les rues du village. Bel exemple de solidarité qui existait à une époque où on ne laissait personne au bord de la route.

C'est l'époque de l'âge d'or de la correspondance. Un passionné de photographie, Alfred Haquin, curé d'Illoud de 1897 à 1923, décide de prendre quelques vues des trois personnages et les édite en cartes postales. C'est un produit qui se vend bien et "Les Tantaloches", au travers de ces cartes, vont "voyager" dans la région, dans toute la France et même à l'étranger !

